

Patrimoine Félinois

En 1871 au lieu d'une vingtaine en moyenne. La municipalité décide du transfert du cimetière au bas de la Draye de Tourte, son emplacement actuel. Après mai 1874, le curé Sauvageon est réinhumé dans le nouveau cimetière et une pierre de granit est dressée pour en recouvrir la sépulture. Accusé à tort ou à raison par certains, c'est une façon aussi de se faire pardonner les tracasseries infligées à ce pauvre ecclésiastique. Le calme

« La reposent les restes vénérés de Jacques Sauvageon, Né à Loudes le 4 février 1795 curé de cette paroisse. Durant 38 ans. Décédé le 30 déc 1873 âgé de 78 ans Après un laborieux ministère de 52 ans au service -de notre sgr Il a bien combattu il a achevé Sa course il a gardé la foi Il est resté la couronne Des justes Ainsi soit-il. »

Des bâtiments qui tombent en ruine, ce qui crée de vives tensions dans le village. Antier adresse sa conclusion au préfet : « le curé ; Sauvageon a beaucoup d'ennemis dans sa paroisse. Il lui sera difficile de la faire du bien. On ne lui »>n Connaîtra jamais aucun le mérite particulier ». Les autorités considérant qu'il s'agit de petites rancunes de village, la plainte est classée sans suite. Le ministre du curé Sauvageon ne connaît encore quelques 16 tracasseries. Certains paroissiens, 'Surtout 1x is 1e 1e 1e re il se 1 1CE nt S, ré la e jLS a le ! le a = n S

En cette période de l'année, nous sommes encore nombreux suivant la tradition à nous rendre dans les cimetières, afin de nous recueillir sur les tombes de nos disparus.

Ces tombes de formes et réalisations diverses ont subi et subissent encore l'influence des modes du moment. Plusieurs font preuve d'une certaine originalité.

C'est particulièrement de l'originalité de l'une d'elles dont je vous propose de partir à la découverte.

Patrimoine Félinois

Les personnes qui visitent le cimetière de Félines ne peuvent ignorer la présence (le long du mur d'enceinte, à gauche de la croix de mission) d'un gros rocher sur lequel est gravé : Séraphine Buisson 1860-1905. : _ Le rocher se trouvant en bordure de l'allée, le reste de la sépulture est clos par une grille en fer forgé. Un buis y a vécu un certain temps.

Qui était Séraphine

Buisson ? Pourquoi ce rocher ? .

La famille Buisson. est une très ancienne dynastie locale dont on retrouve l'existence depuis bien avant la Révolution. :

Le village d'Allemancettes serait la souche, bien que l'on retrouve des Buisson à la même époque au Favet.

Cette parenté va se lier avec d'autres familles localement connues, les Boucharel, Saintenac, Poumarel, Fournerie...

En 1805, Jean-Pierre Buisson, 25 ans, prend pour épouse Marguerite Fouillet, 17 ans. Le 9 mars 1808, Marguerite décède en couche. Le 22 février 1810, le veuf se remarie avec Charlotte Roussel 19 ans à La Chaise-Dieu. Ils auront 8 enfants.

Le 13 août 1879, l'oncle Benoit Buisson, en résidence à Allemancettes, est gravement malade ;: il dicte son testament à Maître Momège, notaire à Julliangues. Il lègue ses biens à ses neveux et nièces : Célestin Boucharel, Antoine Cottin, Benoit Saintenac, Séraphine Buisson.

Cette dernière se mariera à

Séraphine se remariera le 7

juillet 1900 avec Joseph Astier de la Chapelle-Geneste, ayant de la parenté à Peygut. Le couple habite Félines et tient le café restaurant, unique établissement du bourg à l'emplacement de la maison Aurand-Jouvhomme.

Patrimoine Félinois

Séraphine retournait souvent aux racines familiales à Alle mancettes tout en gardant ses

chèvres, elle passait par la Roche Buisson, colline située avant le village et prenait

‘ quelques minutes de repos sur

un rocher. C'est ce rocher qui, selon ses dernières volontés, garde son repos éternel, depuis sa mort en 1905.

Ce fameux rocher venant de la Roche Buisson, en contrebas du bois du Faux, a été transpor mance en voisin, qui participait à l'aménagement du nouveau cimetière remplaçant celui jouxtant l'église paroissiale. Le rocher a été taillé et gravé par un frère de Séraphine, entrepreneur au Maroc.

Les branches collatérales de Séraphine sont encore bien présentes. Du tronc félinois, des rameaux se sont étendus en direction de Paris, Bressuire, Quimperlé, le Limousin et Fès au Maroc.

Cette curieuse pierre tombale n'a cessé d'intriguer petits et grands.

Il est certain que le rocher et son histoire font partie de notre patrimoine local, même si il a encore de nombreux propriétai La

En cette période de l'année, nous sommes encore nombreux suivant la tradition à nous rendre dans les cimetières, afin de nous recueillir sur les tombes de nos disparus.

Ces tombes de formes et réalisations diverses ont subi et subissent encore l'influence des modes du moment. Plusieurs font preuve d'une certaine originalité. C'est particulièrement de l'o riginalité de l'une d'elles dont je vous propose de partir à la découverte. +

‘ Les personnes qui visitent le cimetière de Félines ne peuvent ignorer la présence (le long du :

Patrimoine Félinois

mur d'enceinte, à gauche de la croix de mission) d'un gros rocher sur lequel est gravé : Séraphine Buisson 1860-1905.

Le rocher se trouvant en bordure de l'allée, le reste de la sépulture est clos par une grille en fer forgé. Un buis y a vécu un certain temps.

Qui était Séraphine Buisson ? Pourquoi ce rocher ?

La famille Buisson est une

-très ancienne dynastie locale

dont on retrouve l'existence depuis bien avant la Révolution.

Le village d'Allemancettes serait la souche, bien que l'on retrouve des Buisson à la même époque au Favet.

Cette parenté va se lier avec d'autres familles localement connues, les Boucharel, Saintenac, Poumarel, Fournerie...

En 1805, Jean-Pierre Buisson, 25 ans, prend pour épouse Marguerite Fouillet, 17 ans. Le 9 mars 1808, Marguerite décède en couche. Le 22 février 1810, le veuf se remarie avec Charlotte Roussel 19 ans à La Chaise-Dieu. Ils auront 8 _enfants.

Le 13 août 1879, l'oncle Benoit Buisson, en résidence à Allemancettes, est gravement malade ; il dicte son testament à Maître Momège, notaire à Jullianges. Il lègue ses biens à ses neveux et nièces : Célestin Boucharel, Antoine Cottin, Benoit Saintenac, Séraphine Buisson.

Cette dernière se mariera à Félines le 22 avril 1880 avec Joseph Sicard de Jullianges qui décèdera en 1898.

Séraphine se remariera le 7 juillet 1900 avec Joseph Astier de la Chapelle-Geneste, ayant de la parenté à Peygut. Le couple habite Félines et tient le café restaurant, unique établissement du bourg à l'emplacement de la maison Aurand-Jouvhomme. :

Patrimoine Félinois

Séraphine retournait souvent aux racines familiales à Allemancettes tout en gardant ses chèvres, elle passait par la Roche Buisson, colline située avant le village et prenait quelques minutes de repos sur un rocher. C'est ce rocher qui, selon ses dernières volontés, garde son repos éternel, depuis sa mort en 1905.

Ce fameux rocher venant de la Roche Buisson, en contrebas du bois du Faux, a été transporté à l'aide d'un char à bœufs jusqu'au cimetière de Félines par Albert Faure venu d'Alle mance en Voisin, qui participait à l'aménagement du nouveau cimetière remplaçant celui jouxtant l'église paroissiale. Le rocher a été taillé et gravé par un frère de Séraphine, entrepreneur au Maroc.

Les branches collatérales de Séraphine sont encore bien présentes. Du tronc félinois, des

rameaux se sont étendus en direction de Paris, Bressuire, Quimperlé, le Limousin et Fès au Maroc.

Cette curieuse pierre tombale n'a cessé d'intriguer petits et grands.

Il est certain que le rocher et son histoire font partie de notre patrimoine local, même si il a encore de nombreux propriétaires au-delà de la Haute-Loire.

Georges PERRU-COUDERT